PARALLEL

Plus de 2000 km séparent l'immense territoire du Québec qui se situe entre le 45è et le 62è parallèle. Des milliers d'espèces végétales adaptées aux écosystèmes différents sont en dormance durant l'hiver. Le froid rigoureux les a figées mais quelqu'un a voulu les abriter.

Tout le long de la place des Festival et l'esplanade de la Place des Arts, quelques-unes de ces plantes sont à l'abri à l'intérieur de massives serres de verre. En traversant cet aménagement inhabituel, le public réveille d'imposantes sculptures aux allures de plantes translucides qui, au passage des piétons, s'animent d'un spectacle majestueux en lumière et en musique.

Les plantes de ce jardin imaginaire s'inspirent des caractéristiques des espèces végétales selon leur positionnement suivant les parallèles du Québec. Le nord de la place des Festivals représente la limite supérieure de ce territoire et le sud de l'esplanade sa limite inférieure.

Les identités singulières des espèces végétales sont exprimées par la forme des sculptures, les jeux de lumière et la musique qu'elles génèrent. Par exemple, la serre la plus au nord du site présente de petites structures filamenteuses et transparentes qui rappellent les plantes basses de la toundra comme le lichen ou les arbustes. Plus les serres sont situées au sud, plus elles sont hautes et abritent des sculptures de plus grandes tailles, à l'image des conifères ou des feuillus. Quant à la musique, elle est plus rythmée pour évoquer un écosystème plus agité. Les lumières y sont plus vives pour dépeindre les couleurs des feuilles ou des fruits.

Les sculptures végétales de PARALLEL étonnent par l'utilisation d'un matériel plastique inédit. Elles ont une apparence diffuse, voir presque immatérielle. Les formes semblent figées entre l'air, la lumière, la matière et le froid. Le soir, des lumières font apparaître et disparaître certaines parties des plantes alors que le jour, le soleil les fait scintiller.

L'interactivité de PARALLEL comprend quatre modes. À l'état de veille, les plantes émettent un son ambiant, accompagné de lents effets lumineux: elles dorment. Lorsqu'une personne s'approche, les détecteurs de mouvements déclenchent des sons et un scintillement pour attirer l'attention: elles s'éveillent. Intrigué par ces stimulus, le passant s'arrête. Sa proximité déclenche alors des phrases mélodiques et des jeux de lumière: les plantes expriment leur personnalité unique. En se déplaçant autour du socle de verre, il active d'autres phrases musicales et lumineuses. Il peut donc s'amuser en utilisant le dispositif comme un instrument de musique. Finalement, lorsque plusieurs personnes entourent une serre, les plantes émettent une composition musicale et lumineuse élaborée, qui pourra surprendre, intriguer ou faire rire le passant: la plante raconte.

Dans une perspective plus large, PARALLEL traite de l'impact de nos gestes sur les espèces végétales du vaste territoire du Québec tout comme celles à Montréal. Ce dispositif poétique provoque l'imaginaire des passants qui auront interagi avec les plantes. Les Montréalais pourront réveiller leur plante favorite alors que les visiteurs garderont en souvenir leur passage dans ce jardin captivant.